

Parc Simone-Veil : le reflet de la culture sétoise

🕒 4 min

Émile Doumet, Paul Valéry, Honoré Euzet... Toutes les figures sétoises, ou presque, ont un lien avec le parc Simone-Veil, anciennement appelé jardin du Château d'eau, qui est un lieu historique situé au cœur de la ville de Sète. Le principal instigateur est Émile Doumet (1796-1869), maire de l'Île singulière de 1849 à 1865, car peu de temps avant la fin de son dernier mandat, il décide d'offrir un terrain à la Ville, afin de planter un espace vert ouvert à tous. Ici, démarre l'histoire d'un parc aussi singulier que Sète.

Une histoire riche

Inauguré en 1866, le jardin du Château d'eau accueille sur son entrée Est, point le plus bas du jardin, la fontaine Neptune au trident. Cela grâce à un ami d'Émile Doumet, Adolphe Cathala (1814-1895), « médecin sétois qui a vu cette statue lors de l'Exposition universelle de Paris et il s'est dit que c'était l'œuvre qu'il fallait à Sète », conte Jean-Renaud Cuaz, président (au moment du reportage, NDLR) de la Société d'études historiques et scientifiques de Sète et sa région (Sessehr). Il commanda cette statue au sculpteur Vital-Gabriel Dubray et la réplique fut inaugurée sur l'Île singulière, le 11 mai 1878.

Quelques décennies plus tard, en 1920, la ville de Sète décide d'ajouter une corde à l'arc du parc, elle veut en faire un lieu de mémoire. Pour ce faire, la municipalité fait appel au sculpteur Marius Roussel et à l'architecte Edmond Coste, pour qu'un Monument aux morts de 1914-1918 voie le jour à l'épicentre du parc. Dans la foulée, le sculpteur fabrique une statue d'Honoré Euzet, maire de Sète entre 1895 et 1931.

« C'est vrai que pour les Sétois le parc est un espace de détente et un lieu de recueillement »

« C'est vrai que pour les Sétois, le parc est un espace de détente pour être au calme. Mais c'est aussi un lieu de recueillement qui accueille une dizaine de cérémonies commémoratives par an », analyse Cédric Licciardi, conseiller municipal en charge des festivités et des espaces verts.

L'illustre poète et écrivain sétois Paul Valéry (1871-1945), a, d'après ses écrits, un souvenir très marqué au jardin du Château d'eau étant donné qu'il a manqué d'y perdre la vie. « Sa nourrice le promenait et pendant qu'elle se faisait conter fleurette (quelqu'un cherchait à la séduire NDLR) Paul Valéry a failli se noyer dans le Bassin du haut », raconte Jean-Renaud Cuaz.

Rénovation et nouvelles statues

En 2005, le jardin du Château d'eau devient parc Simone-Veil (1927-2017), en hommage à la magistrate, haute fonctionnaire et politicienne. Récemment, de 2017 à 2022, la Ville a mené une campagne de travaux visant à réhabiliter le parc. « Le parc était en très mauvais état donc on a tout refait, explique Laurent Lafont, chef du service jardin et paysage à la municipalité. Les barrières, le revêtement, un nouveau réseau d'eau pour que les bassins se régulent entre eux. On a fait de nouvelles plantations en créant de nouveaux espaces comme devant le Bassin du haut. Sur la face Nord, on a aussi créé un muret de soutènement, le poulailler... Bref, vraiment tout (rires). »

Dans son renouveau, le parc Simone-Veil s'est aussi vu décorer de nouvelles statues venant accompagner Neptune et le portrait d'Honoré Euzet. En 2021, la plasticienne Eve Laroche Joubert a créé Entasis Dance V, une œuvre contemporaine, qui a été acquise par la Ville en 2022. Puis, la dernière en date est Dans mes mains de Françoise Petrovitch, installée en janvier dernier dans le cadre des Balades artistiques méditerranéennes.

« Ce lieu est à la fois le poumon vert du centre-ville et pour les Sétois, c'est un véritable havre de paix », conclut Jean-Renaud Cuaz.

Le jardin du Château d'eau devenu le parc Simone-Veil est un lieu unissant histoire, mémoire et œuvres d'art. Retour sur sa création jusqu'à aujourd'hui.

Dossier réalisé par Romain Mercier

rmercier@midilibre.com

